

Planification stratégique 2007-2010

En juin 2006, la Commission de la culture de l'Assemblée nationale publiait les résultats d'une vaste consultation panquébécoise qui s'est tenue, de septembre 2005 à janvier 2006, auprès des personnes préoccupées par l'avenir du patrimoine religieux du Québec. Cet effort d'envergure avait comme objectifs de colliger l'ensemble des opinions sur la question et de formuler une série de recommandations visant à améliorer la connaissance, la gestion, la transmission et la protection du patrimoine religieux.

Étant donné son rôle central en la matière, la Fondation du patrimoine religieux du Québec est particulièrement interpellée par les avis qui y sont formulés. Entre autres, la Commission de la culture recommande de transformer la Fondation en « conseil » afin de mieux représenter les réalités de ses activités et de lui permettre d'élargir son mandat. Celui-ci étant jusqu'ici limité à la gestion du programme de financement des projets de restauration du patrimoine religieux, à la réalisation d'inventaires et, dans une moindre mesure, à des activités de sensibilisation telles que des colloques sur le patrimoine religieux, celui du nouveau conseil en ferait un « partenaire » des communautés religieuses, des municipalités, des municipalités régionales de comté (MRC) et de tout autre intervenant dans le domaine. Ainsi, l'on souhaite notamment que cette nouvelle entité offre des services-conseils et d'accompagnement dans la réalisation de projets, qu'elle gère des programmes de subvention à la restauration et à la reconversion, et qu'elle ait le pouvoir d'acquiescer, de gérer et d'administrer des biens culturels de caractère exceptionnel.

Voulant se positionner par rapport à ces recommandations, la Fondation du patrimoine religieux du Québec, en collaboration avec la firme Raymond Chabot Grant Thornton, a entrepris une démarche de planification stratégique qui lui a permis :

- de circonscrire les domaines où elle se distingue particulièrement;
- de réfléchir sur son rôle et sa mission fondamentale;
- de définir sa vision d'un développement à moyen et à long terme;
- d'établir ses objectifs et ses priorités d'action pour les quatre prochaines années;
- et d'évaluer ses capacités organisationnelles à l'égard des objectifs visés.

En juin 2007 le conseil d'administration a adopté la planification stratégique 2007-2010 qui sera officiellement présentée aux membres au cours de l'Assemblée générale de la Fondation, le 28 septembre prochain à Trois-Rivières.



La Fondation déménage le 24 août 2007

Nos bureaux seront situés au :

Monastère du Bon-Pasteur
100, rue Sherbrooke Est, bureau 3100
Montréal (Québec) H2X 1C3

Veuillez noter que les numéros de téléphone et de télécopieur, de même que les adresses de courriels, restent inchangés.



Restauration du patrimoine religieux

C'est l'été et plusieurs chantiers de restauration sont en cours un peu partout au Québec. Nous vous présentons ci-après quelques-uns de ces projets.

Cathédrale Sainte-Thérèse-d'Avila, Amos

Subvention de 955 426 \$

Classée monument historique depuis 2003, cette église a été construite en 1922 selon les plans de l'architecte montréalais Aristide Beaugrand-Champagne. Devenue cathédrale en 1939, elle marque le paysage comme aucun autre édifice de la région. Érigée en brique et en pierre de plan rond sur un monticule naturel, elle surplombe la ville et se démarque nettement par son immense dôme de cuivre. Son style agence des influences tant byzantines, par son dôme, que néoromanes par les ouvertures en arcs en plein cintre.

Le décor intérieur de l'église a été presque entièrement renouvelé en 1963, laissant l'église aux prises avec un sérieux problème de présence d'amiante. De manière à atténuer la résonance de l'une des premières grandes coupoles de béton en Amérique, on a en effet appliqué au plafond et sur les murs un enduit fibreux à base d'amiante. Aujourd'hui, il s'effrite et il devenait impératif que des travaux soient effectués afin de corriger la situation. L'équipe de la Fondation du patrimoine religieux du Québec a été particulièrement impliquée dans ce projet, contribuant à la recherche d'une solution technique appropriée pour remplacer l'enduit à base d'amiante. Il fut finalement décidé de le retirer et de lui substituer un nouvel enduit cimentaire projeté sur les murs. L'emploi de ce produit, qui comporte des propriétés d'absorption phonique, permettait de réattribuer aux murs une qualité acoustique, tout en leur donnant un aspect similaire à celui qu'ils avaient auparavant, respectant ainsi l'architecture du bien classé.



Église Saint-Joachim, Pointe-Claire

Subvention de 385 000 \$

L'église Saint-Joachim a été construite à Pointe-Claire de 1882 à 1884 par l'architecte Victor Bourgeau et son associé Alcibiade Leprohon. L'église et son presbytère, le couvent des sœurs de la congrégation de Notre-Dame et le moulin à vent (classé bien archéologique par le gouvernement du Québec) forment un ensemble exceptionnel, unique à Montréal. L'édifice néogothique, construit en forme de croix latine, se distingue tout particulièrement par la



verticalité de ses lignes et ses ouvertures de forme ogivale. Le clocher en façade s'impose par sa masse colossale qui supporte l'imposante flèche dotée d'abat-sons (ensemble de lames inclinées pour renvoyer vers le sol le son des cloches). Dans la niche en façade se trouve une statue de saint Joachim.

Le recouvrement de tôle de la flèche du clocher est endommagé à de nombreux endroits, particulièrement à la base des gâbles et au point de départ du tablier, à faible pente. La zone du tablier comporte plusieurs points d'infiltration directe de l'eau, entraînant la pourriture localisée des membrures intérieures en bois. Il y a de nombreuses perforations dans la tôle, le vent et les intempéries finissant par arracher les clous de forge, eux-mêmes amoindris par la rouille et l'usure due à la force de traction des vents. Au fil des ans et des campagnes de rénovation, diverses sortes de clous et de vis ont été utilisées pour maintenir les panneaux en place. Ces interventions contribuent au percement additionnel de la tôle.

Les travaux de réfection de la toiture du clocher consistent à remplacer le recouvrement de tôle actuel par du cuivre étamé. Les abat-sons auront une structure d'encadrement; une ventilation naturelle par effet de cheminée sera facilitée par l'insertion de grilles derrière les abat-sons et l'œil de bœuf; les éléments structuraux seront renforcés localement, sans modifier la situation existante, simplement en ajoutant de nouvelles ceintures de renfort et de nouveaux boulons aux entures.

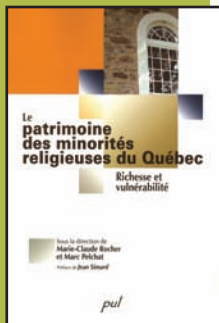


Église Saint-Bonaventure, Bonaventure Subvention de 357 608 \$

L'église Saint-Bonaventure, tout en pierre, fut construite entre 1855 et 1860; nous n'en connaissons cependant pas le concepteur. Quatrième église bâtie sur le site, elle est située au centre du village, face à la mer, et fait partie d'un ensemble patrimonial comprenant le presbytère, le cimetière enceint d'un muret de pierres, un calvaire et un charnier. Fait à noter, elle serait au cœur de la plus vieille paroisse acadienne de la Gaspésie. Son intérieur est remarquable, de par sa voûte peinte de la fin du XIX^e siècle.

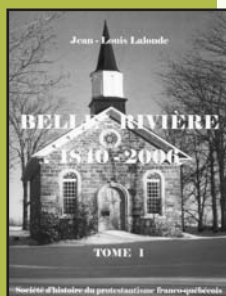
L'église de Bonaventure se démarque par son magnifique clocher, un point de repère dans la région. La toiture de tôle de ce clocher était cependant mal en point et nécessitait une restauration urgente pour être en mesure de continuer à jouer son rôle de signal dans le paysage. Des infiltrations issues du revêtement de la toiture trouvaient même leur chemin à travers les murs de maçonnerie plus basse, causant ainsi d'autres problèmes. De manière à apporter un correctif à la source, les tôles de la toiture du clocheton et celles de la partie arrière de l'église furent entièrement remplacées.

Publications



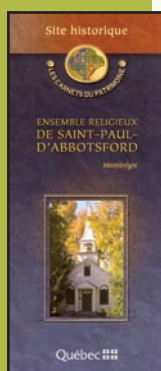
Le patrimoine des minorités religieuses du Québec

La sauvegarde du patrimoine des minorités religieuses pose actuellement un problème. Pour la première fois au Québec, un groupe de spécialistes en la matière s'est penché sur la question. Chercheurs, gestionnaires et professionnels du terrain se sont rencontrés lors d'un colloque organisé par l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval, en collaboration avec la Faculté de théologie et de sciences religieuses, tenu à Montréal du 17 au 19 mai 2006. En est sorti un ouvrage collectif riche de contributions multidisciplinaires et d'approches diverses qui propose une réflexion sur la situation patrimoniale des minorités religieuses et examine les conditions de préservation et de mise en valeur de ce patrimoine vulnérable.



Belle-Rivière : 1840-2006

Dans cet ouvrage, fruit de quatre années de recherches, Jean-Louis Lalonde s'attache, dans le premier tome, à retracer de façon précise l'histoire de cette paroisse depuis ses débuts. Il consacre le deuxième tome à la biographie des pasteurs et évangélistes qui y ont œuvré, de même qu'à la généalogie de quelques piliers. L'ensemble permet de mieux comprendre une facette de l'évangélisation des Québécois depuis les années 1840.



Ensemble religieux de Saint-Paul-d'Abbotsford

Ce dépliant a été produit dans la collection *Les carnets du patrimoine*, qui vise à faire connaître les monuments, les biens et les sites qui se voient attribuer un statut en vertu de la Loi sur les biens culturels. Le site historique de l'ensemble religieux de Saint-Paul-d'Abbotsford a été classé en 2004. Situé dans le rang de la Montagne, il forme un paysage culturel d'une grande richesse. Il comprend l'église anglicane Saint-Paul, son cimetière, son presbytère et sa salle paroissiale, ainsi que l'église Abbotsford United, son cimetière et son muret de pierres. Considéré comme un élément marquant du patrimoine québécois, l'orgue-harmonium de l'église anglicane Saint-Paul a été classé œuvre d'art.

L'église Saint-Édouard de Gentilly – Architecture, sculpture, peinture

Passionné de sculpture ancienne du Québec, l'auteur de cet ouvrage nous fait visiter l'église Saint-Édouard de Gentilly (dans la ville de Bécancour) qui a plus de 150 ans. De style néoclassique, elle renferme des sculptures et des peintures exceptionnelles. On y fait aussi connaissance avec des artistes tels que Thomas Baillargé, Damase Saint-Arnaud, Raphaël Giroux, Adolphe Rho, Eugène Hamel, Jean-Thomas Rousseau, etc., qui ont connu des parcours artistiques remarquables.



Nouvelles

Patrimoine religieux : Étude, évaluation, reconnaissance, conservation et mise en valeur Séminaire de développement professionnel du Collège d'art et de design de Montréal (MOCAD) 15 au 19 octobre 2007 (Montréal)

Réalisé en collaboration avec la Fondation du patrimoine religieux du Québec, ce séminaire a comme objectif principal de comprendre les notions, les particularités et les caractéristiques du patrimoine religieux, et d'examiner la pertinence et l'application des outils théoriques et pratiques utiles à l'étude, à l'évaluation, à la reconnaissance, à la conservation et à la mise en valeur du parc immobilier existant. L'exemple de la ville de Montréal, en ce qui a trait à la manière dont les idées et les pratiques en matière de conservation, de restauration et de conversion de bâtiments religieux ont été appliquées, servira d'étude de cas et de laboratoire pour le séminaire.

Pour de plus amples renseignements : www.mocad.ca.

Assemblée générale annuelle

Le vendredi 28 septembre 2007, à 10 h
Musée québécois de culture populaire
200, rue Laviolette, salle COGECO
Trois-Rivières



Fondation du
**patrimoine
religieux**
du Québec

2065, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3H 1G6
Téléphone : 514 931-4701 • Télécopieur : 514 931-4428
Courriel : patrelq@qc.aira.com
Visitez le site web de la Fondation : www.patrimoine-religieux.qc.ca



Pour recevoir ce bulletin de liaison par courrier électronique, envoyez vos coordonnées à : patrelq@qc.aira.com